

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie

Herausgeber: Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Band: 26 (2024)

Artikel: Fromage et "petits fours" à Berfaux!

Autor: Tharin-Pradervand, Aude-Line / Kündig, Christian

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fromage et «petits fours» à Belfaux!

Aude-Line Tharin-Pradervand, Christian Kündig

Le Service archéologique de l'État de Fribourg a réalisé une fouille préventive dès janvier 2024 à Belfaux. Derrière le bâtiment de la laiterie et fromagerie tenue par la famille Eggertswyler, dans l'actuel jardin, des vestiges avaient été repérés lors de sondages de diagnostic archéologique programmés en automne 2023. La nouvelle campagne d'investigations devait permettre de dégager et comprendre deux structures conservées à l'emplacement du projet d'extension de l'établissement. Ces dernières sont apparues sous les remblais de construction de la fromagerie de 1909 et de nivellement du jardin du XX^e siècle. Creusées à quelques centimètres l'une de l'autre, elles témoignent pourtant d'occupations humaines ayant plus de 2000 ans d'écart.

Deux types de structures de combustion

La structure la plus ancienne est une fosse dite «à pierres chauffantes» de forme rectangulaire. Elle se caractérise par un creusement peu profond, de 257 × 80 cm, aménagé perpendiculairement à la pente (fig. 1). Au centre de celle-ci, plusieurs brandois ont été déposés à même le sol. Le fond était tapissé d'un lit de pierres rouges et fragmentées au feu, ce qui signifie que les fortes températures auxquelles celles-ci ont été soumises ont provoqué leur éclatement. Presque toutes se sont fissurées sur



place. Par ailleurs, la chaleur obtenue a entraîné la rubéfaction du terrain naturel environnant.

Cette fosse, datée entre la fin du VI^e et le début du IV^e siècle av. J.-C., s'apparente à d'autres exemples connus dans le canton de Fribourg (notamment à Jeuss/Maiholz) et attestés à l'âge du Bronze final et à l'âge du Fer. La fonction précise de ce type de foyer est sujette à interprétation, mais un four culinaire n'est pas à exclure. En effet, les aliments pouvaient être cuits sur les pierres chaudes ou alors à l'étouffée.

Au sud, la seconde structure de combustion présente une technique de construction et une datation distinctes de la première. Il s'agit d'un four rectangulaire, de 250 × 315 cm, partiellement enterré et construit dans l'axe de la pente (fig. 2), ayant probablement servi à une production artisanale. Les murs nord, est et sud sont

Fig. / Abb. 1

La structure de combustion à pierres chauffantes.
Die mit Hitzesteinen verfüllte Brandgrube.

constitués d'un parement de galets, tandis que le mur ouest, plus épais, était composé de deux parements de galets et ponctuellement de blocs de molasse. Il conservait la gueule voûtée du four, face à la pente qui ouvrait sur une aire de chauffe de 400 cm de largeur et 700 cm de longueur.

Au moment de la découverte, il a été constaté qu'un profond trou dans la chambre de chauffe avait été remblayé avec des galets, de la terre et quelques ossements d'animaux (fig. 3). La partie haute du four avait donc été démantelée et les pierres ont été récupérées comme matériaux. Le laboratoire, espace dévolu à la cuisson, était détruit. La fouille des niveaux inférieurs a permis néanmoins de distinguer, par négatif, la zone réservée au feu du reste de la surface où étaient encore conservées au sol des traces de chaux. La calcination du calcaire était donc l'objectif atteint avant l'abandon de la structure. En revanche, aucun indice ne permet de définir le mobilier ou les matériaux issus des fournées précédentes. La forme rectangulaire conviendrait pourtant à la charge et cuisson de modules adaptés tels que des briques ou des tuiles. La qualité sommaire d'exécution trahit certainement un usage temporaire. Les traces de charbon restés prisonniers de la structure révèlent une utilisation du four à la fin du XIV^e ou au début du XV^e siècle.

Contexte d'utilisation

Aucune découverte issue des sondages ou de la fouille n'a permis d'attribuer la création de ces deux structures à un événement historique précis. Les autres occurrences semblables à la première sont habituellement mises au jour en batterie, les



unes à côté des autres. La découverte de cette structure en limite de parcelle laisse donc imaginer un développement du site de l'âge du Fer en direction du nord.

Les pistes de recherche pour la seconde s'avèrent peu fructueuses pour le moment. Aucune mention historique ancienne ne signale de construction à cet emplacement. La parcelle est connue à la fin du XVIII^e siècle et ce, jusqu'en 1907, comme faisant partie d'un vaste «pré du Château». Elle a été achetée par Monsieur Charles de Buman, propriétaire du manoir en amont, en 1909, pour la construction de la laiterie.

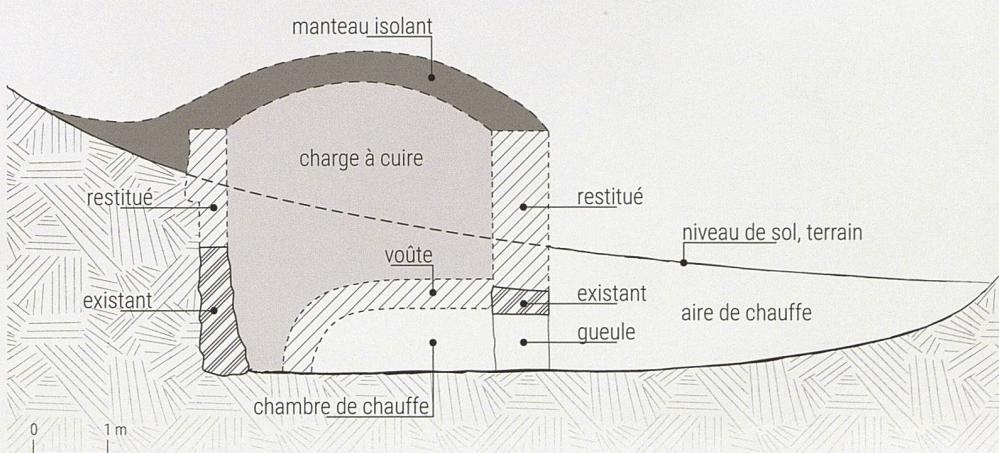


Fig. / Abb. 3
Reconstitution schématique
du four de Belfaux.
*Schematische Rekonstruktion
des Ofens von Belfaux.*

Coordonnées:
2574440 / 1185815 / 573 m.